

# La littérature au concert

## Trombone éclatant de l'OSL et Poésie d'une discrétion à tout casser

Danielle Shelton and Patrick Coppens

Number 3, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85096ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Shelton, D. & Coppens, P. (2017). La littérature au concert : Trombone éclatant de l'OSL et Poésie d'une discrétion à tout casser. *Entrevous*, (3), 50–53.

2016.09.24 CHAPELLE DU MONT-DE-LA-SALLE

## TROMBONE ÉCLATANT

LES TROMBONISTES DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL :  
ALAIN TRUDEL, MADELEINE DOYON ROBITAILLE, ANGELO MUÑOZ  
ET ALEXANDRE GAGNIER.

**PROGRAMME POÉTIQUE** PATRICK COPPENS

**EXTRAITS DE** CIEL CONVERTIBLE • VENEZ NOUS SERONS SEULS • JE JOUE  
DANS QUATRE TÊTES • BRÈVES LITTÉRAIRES 51, 54, 59, 65, 68, 78

**ADAPTATION** PATRICK COPPENS • DANIELLE SHELTON

## POÉSIE D'UNE DISCRÉTION À TOUT CASSER

pardonnez-moi si je dérange  
mais j'ai vu la lumière  
alors je suis entré

ce matin  
j'étais désœuvré  
un repos féroce m'accablait  
incrédule  
je regardais mes mains  
je voyais que l'âge s'y était posé

j'ai fermé le poing  
et les rides ont disparu  
j'ai frappé ma table de travail  
et le poème tout armé a jailli

j'aime sans égards  
le genre furieux  
tout fané de subtilités  
et livré sans défense  
le plus souvent possible

je cherche comment dire  
comment écrire, encore écrire

ah ! quel plaisir  
quelle sensation  
je plonge  
le ciel se noie  
la voix respire

vous exigiez des prodiges ?  
alors j'ai changé les pierres en matins  
et les cœurs lourds en musiciens  
au pied du ciel, le mur est bleu  
je me jette du haut du temps  
dans une nature pleine de ratures

où dieu le père  
monte en voiture  
en emportant ma partition  
où l'horizon manque de distractions  
sans un lecteur imaginaire  
que j'imagine à votre souffle

tout ce que je vois prend un sens  
tout ce que je ressens trouve sa voix

la musique est une valeur sûre  
parcourons l'univers  
en conseiller des astres  
un grand ciel à la fois  
des poèmes tout autour

Ah ! que voilà un jeune poème  
tapageur à souhaits  
qui dit : je veux ci  
qui dit : je veux ça  
maintenant tout de suite  
je veux qu'on m'aime  
et qu'on m'embrasse

mais il y a tant de bruit dans le jeune poème  
qu'on se croit dans la rue  
à l'heure de l'émeute  
alors que rien ne dit  
qu'un silence  
s'emparera de la nuit  
et que nous irons dormir ailleurs  
entre la joie du feu  
et les murmures du ruisseau  
sur le ventre plat  
des galets

voilà que l'ondée tambourine à la porte  
acrobaties de la tendresse  
parcours fou  
gagné par l'amour  
sous la Lune  
qui prend racine

la pluie est fille de l'ennui  
sur un jeune lit de chance  
le marteau cloue la marguerite  
et la mer se jette dans la lumière

votre chapelle est si petite  
que l'infini repose  
dans son intimité

votre chapelle est si grande  
sous l'étreinte allumée des musiques  
qu'on ne s'étonne pas d'y voir  
Paul Verlaine et Rimbaud

Verlaine et Rimbaud  
m'ont appris qu'il ne faut  
ni rime à la raison  
ni chanson à la haine  
mais un amour profond  
pour jouir du temps ravi  
sous les coups d'éventail  
du tendre métronome

Bach et vous dans l'air  
musique du regard  
construction de l'absence

Bach et vous dans l'herbe haute  
musique du renard

soyez prêts pour la danse  
le monde et sa journée  
promettant l'amour rose  
au goulot des pétales  
soyez prêts

laissez battre ce qui s'envole  
tant de magies tant de merveilles  
fermez les yeux pour observer  
la main de sable le chemin son village  
le mystère de l'eau au profond des lumières  
tant de magies tant de merveilles

dans cet art poétique  
où l'idole a des ailes  
la Lune s'affranchit  
du paysage muet

me suis-je perdu  
en sauvant le monde ?  
et qui tournera la page pour moi ?

Il m'arrive de me lamenter sur la fuite du temps  
le choix difficile des souvenirs  
car hier j'étais jeune  
et j'appelais bonheur  
le détail infime  
d'une seule rencontre

aujourd'hui  
le bonheur rugit  
je nourris la passion  
à travers les barreaux de l'angoisse

ouvrez la cage  
préparez-vous à perdre haleine

le corps la voix  
notations impatientes  
ont fui la dernière plainte  
et dans certains pays  
ils ne font qu'un visage  
admirable à construire

musique en tête  
je n'écris pas je note  
la nuit enquête  
et le muguet grelotte

c'est ma tournée  
seconde universelle  
et mémoire pour tout le monde

sans doute pourrais-je écrire  
des choses plus vraies que ma vie  
mais de tous les exploits à la fois  
on ne peut se vanter

êtes-vous au courant  
des mots entravés  
des tours prises d'élan ?

– je ne suis qu'un poète  
joyeux procréateur  
invincible héritier  
de vos apparitions –

je nous chauffe aux poèmes  
c'est dire combien j'en ai  
et comme il faisait froid

légère leur flamme danse  
et de cendre palpite  
dans l'obscur qui rougeoie

je nous chante aux poèmes  
c'est l'instant de la joie  
et la musique en fête  
a emprunté ma voix

dans ma tête  
j'introduis vos pensées  
et l'amour devient fou

maintenant excusez-moi  
le vent se lève  
il faut que je coure lui dessiner  
un beau chapeau à plumes